

Josephine E. Sciortino, MA;*
D. Robert Siemens, MD,
FRCSC†

*CUAJ Editorial Director;
†CUAJ, Editor-in-chief;
Professor and Chair of
Urology, Queen's University,
Kingston, ON

Cite as: *Can Urol Assoc J* 2015;9(3-4):E234-5.
<http://dx.doi.org/10.5489/cuaj.2872>
Published online April 13, 2015

Dans le présent numéro du *JAUC*, les lecteurs trouveront un certain nombre d'articles informatifs portant sur des indicateurs de qualité et la prestation de soins optimaux en uro-oncologie. Les lignes directrices 2015 de l'AUC et du CUOG concernant la prise en charge du cancer de la prostate résistant à la castration (CPRC) en sont un bel exemple. De récentes percées dans la prise en charge du cancer métastatique sont particulièrement encourageantes, notamment le rôle changeant de la chimiothérapie par voie orale, de l'immunothérapie, des agents ciblant les os et de la manipulation du récepteur des androgènes chez les hommes atteints de CPRC. Même si l'étendue croissante des options thérapeutiques à notre disposition est impressionnante, leur application clinique, et les coûts potentiels qui y sont associés, semble un obstacle insurmontable en raison de la difficulté de positionner ces options dans le contexte clinique approprié en ce qui a trait au choix du moment et au séquençage. Nous sommes convaincus que l'arrivée opportune de ces lignes directrices nous aidera tous à résoudre ce problème clinique de plus en plus complexe.

Bon nombre d'entre vous savez que, conjointement à la présente édition imprimée du *JAUC*, nous avons récemment lancé une version numérique du journal : les membres de l'AUC auront désormais accès à une version numérique soignée reposant sur une technologie qui reproduit la version imprimée, afin que vous puissiez la lire sur votre iPad, votre iPhone, votre tablette et votre ordinateur portable. Nous sommes convaincus que de multiplier les formes de publication par l'ajout de formes électroniques novatrices est non seulement un progrès marquant, mais une étape obligatoire pour assurer la survie des périodiques médicaux et pour augmenter l'efficacité du passage de la théorie à la pratique. Comme le savent très bien les lecteurs de notre périodique, le monde de la publication médicale connaît une croissance exponentielle grâce à l'arrivée, quotidienne semblerait-il, de nouveaux produits imprimés ou en ligne visant diverses surspécialités. Ce qui a pour résultat une quantité impressionnante d'information publiée qui risque de compromettre l'exactitude et la qualité, ainsi que la capacité à atteindre ou à interpeller les utilisateurs finaux.

Avoir recours à plusieurs formes pour une publication médicale est un pas dans la bonne direction. Les formes numériques non seulement rendent l'information plus accessible, mais permettent aux lecteurs de commenter des articles d'intérêt et de les partager avec leurs pairs. L'utilisation croissante des médias sociaux peut accélérer la capacité d'une communauté à trier et critiquer la masse d'information. De même, les éditions numériques permettent aux éditeurs de quantifier plus facilement le lectorat : l'édition numérique de février du *JAUC* a compté 347 visites distinctes, et on a pu constater que les lecteurs passent en moyenne 29 minutes à parcourir le numéro. Par le passé, les auteurs étaient à la merci de calendriers d'impression – de sorte que le délai entre l'acceptation d'un article et sa publication était long; en revanche, la publication numérique permet une réduction considérable de ce délai. Que deviendront donc maintenant les versions imprimées des périodiques médicaux? Le glas sonne-t-il pour elles? Une ambivalence plane dans le monde de la publicité quand on tente de déterminer si les versions numériques des périodiques sont aussi efficaces dans la promotion des produits. Pour bon nombre, tenir un numéro dans ses mains est une bonne vieille habitude qu'un document PDF ne remplace pas. L'auteur Douglas Adams aurait dit à ce sujet que « ceux qui aiment les imprimés prennent simplement l'assiette pour la nourriture ».

Les publications qui n'existent qu'en version papier semblent donc chose du passé – nous voyons de plus en plus des périodiques qui n'existent qu'en version numérique ou en ligne. Règle générale, les numéros imprimés ne sont livrés qu'aux abonnés payants ou à des membres d'associations. La publication sous forme numérique et l'accès ouvert ont étendu la portée des périodiques, éliminant le modèle par abonnés et offrant un accès sans restriction à des articles scientifiques revus par des pairs, des manuels et d'autres

types de publications. Le chaud débat entourant le pour et le contre des périodiques à accès ouvert se poursuit, puisque la majorité des modèles d'affaires des publications à accès ouvert transfère les coûts aux auteurs, qui doivent payer des frais de traitement d'articles, et bon nombre avancent que cette façon de procéder ne résout pas nécessairement autant de problèmes qu'elle en crée sur le plan de la qualité et de l'accès. Le *JAC* est un modèle hybride – l'Association des urologues du Canada détient les droits des articles (y compris les tableaux et figures qui les accompagnent); cela dit, le numéro peut être librement consulté en ligne, et les membres de l'AUC ont l'avantage supplémentaire de

recevoir la version imprimée et d'avoir accès à la version numérique. Le monde des publications médicales est à la croisée des chemins, et le *JAC* continuera de miser sur les fondements de la science : « exactitude, reproductibilité et généralisabilité – de même qu'équité et transparence »¹.

Référence

1. Warraich HJ. Impact factor and the future of medical journals. *The Atlantic* January 10, 2014. <http://www.theatlantic.com/health/archive/2014/01/impactfactor-and-the-future-of-medical-journals/282763/>. Accessed March 29, 2015.